Liturgie du dimanche 9 octobre 2022

Soeur Marguerite Tandonnet
Monastère d'Orbey

Rendre grâce à Dieu réclame d'abord d'avoir reconnu ce que Dieu fait de merveilleux dans ma vie : je lui dois l'inespéré, la réconciliation, la guérison, la confiance, le courage… Rendons grâce à Dieu !
L'ingratitude est une maladie de l'âme, une mesquine maladie de l'âme. Rendons grâce à Dieu et apprenons à voir, malgré nos difficultés, les merveilles que le Seigneur fait pour moi, que le Seigneur accomplit pour les autres.

Première lecture

2 Rois 5, 14-17

En ces jours-là, le général syrien Naaman, qui était lépreux, descendit jusqu'au Jourdain et s'y plongea sept fois, pour obéir à la parole d'Élisée, l'homme de Dieu ; alors sa chair redevint semblable à celle d'un petit enfant : il était purifié ! Il retourna chez l'homme de Dieu avec toute son escorte ; il entra, se présenta devant lui et déclara : « Désormais, je le sais : il n'y a pas d'autre Dieu, sur toute la terre, que celui d'Israël ! Je t'en prie, accepte un présent de ton serviteur. » Mais Élisée répondit : « Par la vie du Seigneur que je sers, je n'accepterai rien. » Naaman le pressa d'accepter, mais il refusa. Naaman dit alors : « Puisque c'est ainsi, permets que ton serviteur emporte de la terre de ce pays autant que deux mulets peuvent en transporter, car je ne veux plus offrir ni holocauste ni sacrifice à d'autres dieux qu'au Seigneur Dieu d'Israël. »

Psaume

Psaume 97 (98), 1, 2-3ab,3cd-4

Chantez pour le Seigneur le cantique nouveau
Annoncez de jour en jour la nouvelle de son salut.

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
car il a fait des merveilles ;
par son bras très saint, par sa main puissante,
il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître sa victoire
et révélé sa justice aux nations ;
il s'est rappelé sa fidélité, son amour,
en faveur de la maison d'Israël.

La terre tout entière a vu
la victoire de notre Dieu.
Acclamez le Seigneur, terre entière,
sonnez, chantez, jouez !

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

2 Timothée 2, 8-13

Bien-aimé, souviens-toi de Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts, le descendant de David : voilà mon évangile. C'est pour lui que j'endure la souffrance, jusqu'à être enchaîné comme un malfaiteur. Mais on n'enchaîne pas la parole de Dieu ! C'est pourquoi je supporte tout pour ceux que Dieu a choisis, afin qu'ils obtiennent, eux aussi, le salut qui est dans le Christ Jésus, avec la gloire éternelle.
Voici une parole digne de foi : Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons. Si nous supportons l'épreuve, avec lui nous régnerons. Si nous le rejetons, lui aussi nous rejettera. Si nous manquons de foi, lui reste fidèle à sa parole, car il ne peut se rejeter lui-même.

Évangile

Luc 17, 11-19

En ce temps-là, Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la région située entre la Samarie et la Galilée. Comme il entrait dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance et lui crièrent : « Jésus, maître, prends pitié de nous. » À cette vue, Jésus leur dit : « Allez vous montrer aux prêtres. » En cours de route, ils furent purifiés.
L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain. Alors Jésus prit la parole en disant : « Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés ? Les neuf autres, où sont-ils ? Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu ! » Jésus lui dit : « Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé. »

Méditation

Le présent et les absents

Au début, pour demander la guérison, tout le monde est là. Évidemment, dans ce groupe de dix personnes que le malheur de la maladie a réunies, chacune désire guérir. Alors quand le bruit court que Jésus, cet homme qui a sauvé tant d'autres malades, passe dans le coin, les dix se précipitent et, d'un seul cœur, réclament sa pitié.
A la fin, quand il s'agit de reconnaître de qui est venue la guérison, on pourrait s'attendre à ce qu'il n'y ait plus personne, puisque Jésus les a envoyés se montrer aux prêtres et que la guérison totale et définitive de leur lèpre est survenue en chemin. La parole de Jésus est en cela prémonitoire et tout à fait en accord avec la loi de Moïse qui stipule qu'une fois guéris, les lépreux doivent faire reconnaître leur guérison par un prêtre pour être purifiés et réintégrés dans la société, c'est-à-dire quitter leur statut de rebut.
Mais non, l'un des dix est irrésistiblement attiré par Jésus. Il comprend que la gratitude passe avant tout. Il fait demi-tour. C'est alors qu'il entre véritablement en communion avec son Sauveur, dans une relation plus profonde que celle qui peut exister entre un malade et un professionnel de santé. Il se prosterne jusqu'à terre, l'ancien lépreux : après avoir reconnu sa maladie physique quelque temps plus tôt, il reconnaît maintenant sa condition de pécheur devant Dieu. « Relève-toi, va, ta foi t'a sauvé », lui dit Jésus. L'homme est sauvé, jusque dans son cœur. Et nous, quand nous sommes comblés, pensons-nous à rendre grâce ?

Chant

Le Seigneur aime son peuple

Le Seigneur aime son peuple,
Il donne aux humbles l'éclat de la victoire.

Je vous prendrai du milieu des nations,
Je vous rassemblerai de tous les pays,
Je vous conduirai dans votre terre.
Je répandrai sur vous une eau pure,
Et vous serez purifiés ;
De toutes vos souillures,
De toutes vos idoles,
Je vous purifierai.

Je vous donnerai un cœur nouveau,
Je mettrai en vous un esprit nouveau.
J'ôterai de votre chair le cœur de pierre,
Je vous donnerai un cœur de chair.

Je mettrai en vous mon esprit,
Je ferai que vous marchiez selon mes lois,
Que vous gardiez mes préceptes
Et leur soyez fidèles.
Vous habiterez le pays que j'ai donné
A vos pères :
Vous, vous serez mon peuple,
Et moi, je serai votre Dieu.

Rendons gloire au Père tout-puissant,
A son Fils, Jésus-Christ, le Seigneur,
A l'Esprit qui habite en nos cœurs,
Pour les siècles des siècles, Amen.

Interprété par les Moniales dominicaines de Beaufort

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville